

A decorative border consisting of two leafy branches curving upwards from the sides to meet at the top, and a horizontal branch with two curved ends at the bottom.

1
La première mort
de Merlin

Personne à part Merlin n'aimait la Champignonnière et les habitants de Brocéliande prenaient soin d'éviter cette partie de la forêt. Tous les lundis matin, Aliénor y accompagnait pourtant l'enchanteur, contrainte de suivre ses interminables leçons sur les innombrables champignons qui peuplaient cet étrange endroit. Quelle que soit la saison, une épaisse couche de mousse et de feuilles en décomposition couvrait le sol de la Champignonnière. On ne savait jamais sur quoi, ou même sur qui, on marchait vraiment. Il arrivait parfois que l'on s'y enfonce jusqu'aux

genoux en soulevant un nuage humide et odorant de spores en tout genre. La concentration des spores libérées par les champignons rendait l'air irrespirable pour la plupart des gens. Merlin semblait immunisé contre cette atmosphère empoisonnée, Aliénor ne l'était pas. Au bout de quelques minutes, elle entendait les battements de son cœur résonner à l'intérieur de son crâne. Au bout de quelques heures, elle avait l'impression que ses poumons étaient si lourds qu'elle allait s'enfoncer dans la mousse moisie comme dans des sables mouvants. Il lui était impossible, dans ces conditions, de se concentrer sur les leçons de Merlin. Elle devait redoubler d'efforts pour ne pas perdre le fil de son enseignement. Justement, ce jour-là, Merlin s'était lancé dans un nouveau monologue sur l'étude des champignons :

– ... les Mycota, les Oomycota, les Chytridiomycota, les Mycetozoa... Ah ! Je ne crois pas t'avoir déjà parlé des Mycetozoa. Nous allons pouvoir les observer aujourd'hui. Ils affec-

tionnent les endroits comme celui-ci, humides et riches en matières en décomposition. Mais, avant cela, je crois me souvenir que tu te demandais la semaine dernière comment les sporophores se nourrissaient.

– Euh... Oui. Comment se nourrissent-ils ?

– Je suis content que tu me le demandes, Aliénor, parce que c'est absolument fascinant ! Figure-toi que leurs cellules sont pourvues d'une paroi chitineuse, ha ha ! Ils absorbent les molécules organiques directement dans leur milieu !

La séance venait à peine de commencer et déjà Aliénor ne l'écoutait plus. Elle n'avait pas besoin de l'écouter, Merlin parlait tout seul. Il posait lui-même les questions et était trop heureux d'y répondre. Elle n'avait qu'à répéter ce qu'il disait et à hocher la tête de temps en temps. Cela suffisait à le convaincre qu'il avait toute son attention. De toute façon, elle ne comprenait pas la moitié de ce qu'il disait. Et pourtant, il continuait. Il pouvait rester des heures dans la Champignonnière à s'extasier sur la singulière

beauté des champignons géants de Brocéliande. En d'autres circonstances, Aliénor aurait sans doute pu apprécier leur singularité et partager la fascination de Merlin, mais elle était bien trop occupée à lutter contre les effets soporifiques de ses leçons et contre l'atmosphère somnifère de la Champignonnière. La présence de Chapalu ne l'aidait pas beaucoup. Le gros chat roux avait pris l'habitude de les suivre dans la forêt pour ce que Merlin appelait affectueusement les «lundis champignons». Il aimait se rouler en ronronnant dans la mousse odorante et s'y assoupissait en général bien vite. Aliénor jalousait secrètement son chat, elle qui devait lutter à chaque instant contre l'endormissement.

Pour rester éveillée, Aliénor observait Merlin. Elle se concentrait sur le moindre détail : un nouvel accroc sur sa cape, les empreintes de ses pieds nus sur la mousse humide. Merlin portait toujours une tunique grise, qui avait l'air au moins aussi vieille que lui, et une cape en peau d'ours, grise elle aussi, pour se protéger du froid et de

l'humidité pénétrante de la Champignonnière. Aliénor ne connaissait pas l'âge de Merlin, elle ne le lui avait jamais demandé. Elle avait entendu les rumeurs colportées par certains habitants du village selon lesquelles il aurait plusieurs centaines d'années. Elle savait aussi qu'il n'était qu'à moitié humain, ce qui expliquait sans doute son étonnante longévité. Elle ne l'avait jamais questionné sur ça non plus. Aliénor ne trouvait pas que Merlin avait l'air si vieux. Son front était plissé de rides, mais ses yeux bleus pétillaient de la fougue et de la passion de la jeunesse. Il y avait aussi sa longue barbe blanche et les branches qui y poussaient. Aliénor se rappelait avec tendresse le jour de l'explosion dans le laboratoire de Merlin. Il avait travaillé des heures sur une nouvelle potion censée révolutionner la magie botanique, mais rien ne s'était passé comme prévu. Peu de temps après l'explosion, des branches avaient commencé à pousser dans sa barbe sans que jamais il ne réussisse à les faire disparaître. Au fil du temps, les branches s'étaient parées de feuilles